

L'esprit d'Ennio Morricone au sommet

MUSIQUE L'as de l'harmonica Grégoire Maret, Genevois expatrié à New York, et le pianiste Romain Collin ont dédié un album au maestro du western spaghetti. A Crans-Montana ce samedi, ils revisiteront l'œuvre comme autant de paysages envoûtants

VIRGINIE NUSSBAUM
X @Virginie_Nb

Alors qu'il s'apprêtait enfin à passer devant la justice, Roger Sartet, cambrioleur redoutable et dangereux criminel, s'extirpe de son fourgon cellulaire. Une évasion facilitée par une bande de malfrats italiens que Sartet ne tarde pas à convier à son prochain casse: le vol d'une collection de bijoux royaux exposés à Rome... Thriller d'Henri Verneuil et immense succès de 1969, *Le Clan des Siciliens* s'est rappelé ces jours à notre mémoire collective, et à celle des chaînes de télévision, parce qu'y figure dans le rôle principal un certain Alain Delon. L'un des moments forts de la carrière de l'acteur, décédé dimanche dernier, qui y partageait l'affiche avec deux autres monstres sacrés du cinéma français, Jean Gabin et Lino Ventura. Casting stellaire, scénario haletant, superproduction digne d'Hollywood... et sa bande originale devenue mythique, presque autant que le film lui-même, signée Ennio Morricone.

La musique au casting

La mélodie du thème principal est étonnante, entêtante: des notes mélancoliques égrenées à la guimbarde, cette lame métallique recourbée et instrument fétiche du compositeur. Ennio Morricone racontera plus tard qu'il s'est inspiré du prélude de Bach, et même des notes de son nom – le B correspondant, dans la notation internationale, au si bémol, le A au la, le C au do et le H, au si.

Samedi, ce morceau résonnera sur les hauteurs de Crans-Montana, de quoi donner à la station valaisanne des airs de repère mafieux, ou presque. Le gang en question? Grégoire Maret et Romain Collin. Le premier est Genevois et maître de l'harmonica, le second est pianiste et vient d'Antibes: tous deux se sont expatriés tôt dans la Grande Pomme. Deux francophones à New York, partageant le même amour de la musique et d'Ennio Morricone, le maestro italien de



Grégoire Maret (à gauche) et Romain Collin, deux amoureux des musiques d'Ennio Morricone, lui rendent hommage. (DR)

la BO, au point de lui dédier leur dernier album sorti fin avril – sobrement intitulé *Ennio*. Rendez-vous hors les murs proposé par le festival Jazz sous les étoiles, du 5 au 8 septembre à Saint-Luc, le concert promet un grand voyage entre conquête des classiques et découvertes.

«J'ai grandi avec sa musique, en particulier les westerns spaghetti dont l'univers m'a fasciné, enfant», raconte au bout du fil Grégoire Maret, encore de l'autre côté de l'Atlantique. A chaque anniversaire, l'oncle d'un camarade apportait une cassette de Sergio Leone. Le Romand ne joue pas

encore d'harmonica, qui chauffe comme un revolver dans *Il était une fois dans l'Ouest* ou *Le Bon, la Brute et le Truand*, mais est marqué par la justesse des thèmes d'Ennio Morricone. «J'ai appris par la suite que lorsqu'il travaillait sur ces westerns, Morricone écrivait la bande originale avant même le tournage. Elle servait ensuite à inspirer les acteurs, à créer les émotions au moment de jouer. La musique était un personnage en soi!» Capable d'inspirer le rire ou l'effroi, d'évoquer le vent du désert ou le cri d'un coyote.

Mais avant le Far West, il y a eu les vastes plaines. En 2020, Gré-

goire Maret et Romain Collin, accompagnés du guitariste Bill Frisell, sortent *Americana*, variation sur le rêve américain qui respire les paysages immenses et les aventures épiques. Couronné aux Grammy Awards, l'album recevait près de 10 millions de streams – chose rare pour un disque instrumental. Cette même année, alors que l'harmoniciste et le pianiste songent à remettre le couvert, Ennio Morricone s'éteint à l'âge de 91 ans. Grégoire Maret, qui rêvait de collaborer avec le compositeur, voit l'occasion lui échapper. Mais pas celle de le saluer.

Pour préparer l'album, lui et Romain Collin parcourent le vaste répertoire de Morricone – qui compte plus de 500 bandes originales même si, comme le regrettait souvent l'Italien, le public l'a souvent résumé à sa quarantaine de westerns. Comme un gage de respect, le duo en étudie chaque détail de son œuvre avec soin, avec prudence presque, au point de contacter son biographe officiel.

Poussière et lumière

Conçus pour orchestre symphonique, les morceaux sont réarrangés par le duo. Largement réinterprétés ou alors fidèles à une

partition quasi-intouchable – comme *Le Clan des Siciliens* ou le thème d'*Il était une fois en Amérique* (1984), l'harmonica transpirant le même chagrin que les violons originels. Toujours avec, au cœur, un soin porté aux mélodies. «C'est un des aspects primordiaux de la musique d'Ennio Morricone, souligne Grégoire Maret. On les a respectées, choyées avec passion.»

«Enfant, l'univers musical des westerns spaghetti me fascinait»

GRÉGOIRE MARET, MUSICIEN

Et s'il est grisant d'entendre le Genevois empoigner l'inoubliable *Man with a Harmonica* tiré d'*Il était une fois dans l'Ouest*, ces trois notes comme suspendues dans le désert, le kaléidoscope Morricone est bien plus riche et complexe. «On voulait représenter tous les mondes qu'il a explorés: ses BO de film, très lyriques, mais aussi la «musique absolue», c'est-à-dire des œuvres contemporaines voire abstraites, détaille Grégoire Maret. Ou encore la pop, avec *Se Telefonando* par exemple, morceau écrit en 1966 pour la chanteuse italienne Mina, qui a été un véritable tube.» De quoi offrir aux musiciens un terrain de jeu où s'ébattre, entre poussière et lumière.

Car ces cowboys de l'improvisation s'en donnent à cœur joie. En studio mais aussi en live, où harmonica et clavier dialoguent et se laissent guider par l'instinct, et l'instant. «Le but est de rendre hommage à ce génie avec toute l'émotion, toute l'admiration qu'on a pour lui, mais en restant nous-mêmes.» Le rodéo promet d'être spectaculaire. ■

Hommage à Ennio Morricone, Crans-Montana, Salle de l'Orangerie, sa 24 août à 19h, dans le cadre du festival Jazz sous les étoiles.

EN BREF

Trois films sous les étoiles au château de Prangins

Se faire une toile dans la cour d'honneur du château de Prangins (VD), c'est possible dès jeudi et pour trois soirs. Cette année, les films parlent de la Deuxième Guerre mondiale et des réfugiés, en écho à l'exposition *Anne Frank et la Suisse*, visible jusqu'au 29 septembre grâce à un partenariat entre le Musée national suisse et la Cinémathèque suisse. Ce soir, *La Dernière Chance* (1945) de Leopold Lindtberg raconte l'histoire de réfugiés qui tentent de gagner la Suisse à pied par la montagne. Demain, le film d'animation *Où est Anne Frank!* d'Ari Folman s'adresse surtout aux familles. Samedi enfin, *Au revoir les enfants* de Louis Malle plongera le public dans l'enfance du réalisateur. AT5

Nemo se produira au festival Label Suisse à Lausanne

Soixante-six concerts sont à l'affiche du festival Label Suisse à Lausanne du 13 au 15 septembre dont les performances de Nemo, The Young Gods, Erik Truffaz, Phanee de Pool ou encore d'Annie Taylor. La manifestation gratuite investira plusieurs lieux de la capitale vaudoise, dont l'église Saint-François, la Cave du Bleu Léopard, La Datcha, Les Docks, le Casino de Montbenon et le nouveau club de jazz Les Jumeaux. Au menu: pop, jazz, rock, Neue Volksmusik, hip-hop, post-punk et toutes les variations de la musique électronique. Nemo est attendu dimanche 15 sur la place des Pionnières, (ex-place Centrale). AT5

PUBLICITÉ

MUSÉE D'ART D'HISTOIRE

ARCHÉOLOGIE DES FLUIDES

AVEC LA PARTICIPATION DE TONY OURSLER
19 JUILLET - 27 OCTOBRE 2024, GENÈVE

Un musée
Ville de Genève
geneve.ch

MAHMAH.CH
@MAHGENEVE